

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 18 SEPTEMBRE 1873.

APOLOGIE.

La longueur de notre rapport de l'Exposition nous oblige à retrancher beaucoup de matières qui auraient dû paraître dans ce numéro.

Nos lecteurs ne perdent rien pour attendre.

Avertissement.

M. G. Boivin nous prie d'avertir MM. les marchands que la semaine prochaine le *Négociant* contiendra sa nouvelle liste de prix, comprenant les chaussures en cuir et en caoutchouc, avec une nouvelle réduction générale. Tous devront se le rappeler et ne pas oublier de consulter la prochaine feuille.

Exposition Provinciale

L'exposition agricole et industrielle de la province de Québec s'est ouverte mardi en cette ville. Dès le matin les juges des diverses sections se rendirent sur le terrain, et entrèrent vigoureusement dans l'exécution de leurs devoirs comme tels.

Le nombre des spectateurs n'est jamais bien considérable le premier jour, et celui-ci n'a pas fait exception à la règle.

Cependant les battaux et les chemins de fer avaient amené un bon nombre d'étrangers. Hier l'affluence était grande, et nul doute qu'autant de milliers de personnes visiteront l'exposition qu'il y en avait en de centaines la veille.

Une d'ensemble.

Ce qui frappe tout d'abord en entrant, c'est la chambre du comité du Conseil d'Agriculture et de la chambre des Arts où les membres, assistés des secrétaires des deux organisations, s'occupent de répondre aux visiteurs et aux exposants, de tout disposer par ordre et d'enregistrer les décisions des juges et de préparer la liste des prix. C'est un travail long et compliqué qui exige un déploiement de patience peu ordinaire.

Au moment où nous arrivons sur le terrain, les juges sont à examiner les chevaux de race que les propriétaires font tourner avec orgueil dans l'enclos réservé à cet effet. Nous y voyons de superbes échantillons de chevaux de selle, et de chevaux de trait; des étalons magnifiques, et de belles poulinières. Puis viennent les

pesants percherons et les Clydes non moins fortement constitués.

Un peu plus loin, les bêtes à cornes de race et celles qui ont été améliorées par le croisement, reçoivent des juges les éloges et les récompenses qu'elles méritent.

Nous avons déjà parlé des arrangements généraux des bâties. Ajoutons que les bêtes à cornes occupent toute la rangée qui se trouve à droite en entrant et qui s'étend jusqu'au fond du terrain. A cet endroit se trouvent les échantillons de carrosserie envoyés de toutes les parties de la Province et même du Haut Canada.

L'autre côté est occupé par les individus de l'espèce chevaline, et comprend des chevaux de toutes les classes, de toutes les couleurs et de tous les âges.

Le centre du terrain est occupé par les bâties affectées à la race ovine, à la race porcine, aux animaux de basse cour.

Le tout est dominé par le Palais de l'Industrie qui est très vaste et fort bien ordonné. Autour du palais nous voyons rangés les divers instruments aratoires perfectionnés, les faucheuses et les moissonneuses de manufacture canadienne, les charrues et les herses de nouvelle façon, les rouleaux, les rateaux, les voitures.

Au milieu du terrain, le rouleau acheté par le gouvernement de Québec et qui est destiné au nivellement des chemins macadamisés et qui sera prêté aux sociétés d'agriculture, se promenait avec fracas laissant partout une profonde empreinte de son passage. Ajoutez une pompe à vapeur de Gilbert, un engin de Baxter, un millier de visiteurs et d'exposants, et vous aurez une idée du spectacle que présentait hier le terrain de l'exposition.

Si le lecteur veut bien nous suivre, nous allons en faire le tour en prenant quelques notes sur ce qui nous a le plus frappé, quitte à revenir et à continuer notre visite.

Département Agricole.

L'agriculture étant la base des États et le premier élément de la richesse publique, nous lui donnerons la première place.

M. Cochrane, de Compton, et M. Abbott, de Ste. Anne, offrent les plus beaux et les plus nombreux échantillons de race bovine. Le premier ne compte pas moins de 25 têtes de bétail, dont quelques-uns sont d'une supériorité incontestable. Les Durhams sont superbes, ainsi que les Herefords et les Devons. M. William Rodden envoie de sa ferme de Plantagenet plusieurs Alderneys et des produits de croisements.

Il y a des taures de deux ans qui ont atteint une taille extraordinaire, et d'autres d'un an qui ont les dimensions de

bêtes à cornes canadiennes de quatre et cinq ans.

Les vaches laitières sont en bon nombre; mais celles qui ont supériorité incontestable peuvent se compter sur les dix doigts.

La race chevaline est très bien représentée. Presque toutes les sociétés d'agriculture qui ont importé des reproducteurs les ont envoyés à l'exposition, et les montre avec un orgueil légitime. Les sociétés de Beauharnois, Chambly, Joliette, Huntingdon, Champlain, Jacques-Cartier, Bagot, Iberville, Berthier, etc., disputent la palme aux Cochrane, aux Rodden, aux Ste. Marie, aux Allan, etc.

Parmi les canadiens qui ont envoyé des chevaux de race, nous remarquons MM. Ste. Marie, L. Brassard, et P. Lachance, de Laprairie. M. Galarneau, M. Hurtubise, de la Côte des Neiges, M. David, de St. Eustache, M. E. Hudon, M. Brosseau et M. Beauvais. Le Collège St. Laurent a envoyé une poulinière avec son poulain.

M. Gobbert, de St. Eustache, présente sa célèbre jument *Modia* et un nombre de plus jeunes chevaux dont elle est mère. Ils sont tous magnifiques. Il n'y a pas de doute que M. Gobbert trouvera de nombreux acheteurs.

MM. Abbott, Allan, Molon et Winks offrent plusieurs chevaux de selle très vigoureux.

Le premier a fait afficher de toutes parts une vente sans réserve des animaux de sa ferme pour le 25 septembre courant.

Les chevaux de travail ne sont pas très nombreux; mais la qualité compense pour la quantité. Les Clydes ont été fort remarqués.

La race ovine est mieux représentée qu'à l'ordinaire. Il y avait des centaines d'individus. On remarquait des Leicester, des Cotswold, des Southdown et des sangs mêlés magnifiques.

Les cochons sont en moindre nombre; MM. Abbott, Irving, Brodie, Rodden, Trudeau, Pangman et Drummond se disputent vivement l'avantage. Plus d'une fois les juges doivent avoir éprouvé quel embarras a décidé.

Nous avons parcouru avec un intérêt particulier les échantillons de grains et de légumes qui sont exposés dans une bâtie spéciale.

Le nombre des exposants ne nous a pas paru bien grand. Les blés étaient assez beaux, l'avoine passable, le sarrasin excellent, la graine de lin très belle. Les légumes étaient exceptionnellement beaux, et les juges ont paru enchantés du nombre et de la qualité des échantillons exposés. Il y avait beaucoup de betteraves à sucre, qui ont été examinées avec un soin parti-